

Arrêt intermédiaire: le Dimanche de la Vision

Il faudra réserver des moments, des temps d'arrêt, pour réfléchir ensemble à la Vision et à ses idées directrices, pour se demander ensuite ce que représentent ces idées pour notre «être Eglise». C'est la raison pour laquelle le Conseil synodal a décidé que désormais, le Dimanche de la Réformation (premier dimanche de novembre), se muera en Dimanche de la Vision. Le Dimanche de la Vision sera tourné vers l'avenir et ouvrira à chaque fois le chemin de l'année suivante en la plaçant sous le signe d'une nouvelle idée directrice. Le secteur Théologie, en collaboration avec d'autres secteurs, élabore à cette fin une documentation théologique destinée à aider à la préparation du culte.

Un tel programme doit être planifié à l'avance. Afin de permettre au personnel de la Maison de l'Eglise de travailler sans pression ni urgence, le Conseil synodal a adopté un processus de planification et défini des jalons annuels périodiques. En outre, la mise en œuvre de la Vision Eglise 21 figure à chaque ordre du jour des séances du Conseil synodal. Un atelier d'une journée a permis aux responsables des secteurs de se pencher sur la signification de la Vision dans la perspective des objectifs de législation 2020-2023.

Un ambassadeur de la Vision

Durant le Synode d'été 2018, les membres du Synode ont approuvé la création d'un poste «d'ambassadeur de la Vision» à 40%, limité à quatre ans, et voté les points de poste annuels nécessaires. L'ambassadeur de la Vision assure une présence durable dans les paroisses, assume les tâches de communication et coordonne les travaux de mise en œuvre au sein de la Maison de l'Eglise. Damian Kessi, qui beaucoup connaissent déjà puisqu'il a coordonné en 2016 et 2017 le Jubilé de la Réforme pour les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, a été nommé ambassadeur de la Vision.

Une réflexion créative sans restriction

En 2018, le Conseil synodal a mis sur pied une cellule de réflexion pour la mise en œuvre de la Vision Eglise 21. Ce groupe, composé de personnes créatives internes et externes à la Maison de l'Eglise, lance et discute des idées. Ses membres doivent pouvoir penser librement, c'est-à-dire sans avoir à tenir compte de la faisabilité, des structures ou des ressources. Ils se sont réunis à deux reprises durant l'année sous revue et apporteront de nouvelles pistes et impulsions durant les prochaines années. Le groupe de

réflexion est placé sous la houlette de l'ambassadeur de la Vision et peut faire directement des propositions au Conseil synodal.

Last but not least: vous

La Vision Eglise 21 résulte d'un vaste processus, elle est le fruit d'un dialogue entre toutes et tous. A nous maintenant de chercher comment la mettre en œuvre concrètement. Nous entendons parler de toutes les activités qui ancrent la Vision localement lors des nombreux entretiens que nous avons avec des membres du Synode, des collaboratrices et collaborateurs des conseils de paroisse ainsi qu'à la lecture des bulletins paroissiaux et des pages réservées aux paroisses dans le magazine «Réformé». Cela nous réjouit et nous encourage. Le Conseil synodal et les services généraux de l'Eglise ne peuvent à eux seuls donner chair à la Vision. C'est vous surtout, chère lectrice, cher lecteur, qui lui insufflez vie. Vous pilotez la Vision dans votre paroisse, vous conférez à ses mots leur signification au quotidien et vous en êtes le ferment.

Nous avons trouvé notre Vision et nous connaissons le but du voyage. Il ne nous reste plus qu'à maintenir le cap. Et nous vous invitons à y contribuer. ■

Vision Eglise 21: bousculer et se laisser bousculer!

